

AVRIL 2024

REVUE DES MÉDIAS

Cette revue des médias regroupe les articles, citations ou interviews directement liés à des publications de LFE dans la rubrique « On parle de nous » ainsi que les expressions et travaux des responsables de LFE dans la rubrique « Point de vue ».

ON PARLE DE NOUS

L'ALIMENTATION LOCALE : ATOUTS ET LIMITES

Cyrille Souche pour Cdurable, le 1er mai 2024.

Lien vers l'article

L'article reprend le dernier décryptage publié par La Fabrique Ecologique : "L'alimentation locale : atouts et limites". Ophélie Petiot y évoque les définitions troubles de la consommation locale, les enjeux économiques, écologiques et sociaux qui l'entourent, ainsi que les réticences à l'égard de la relocalisation des moyens de production. Elle apporte ainsi de nombreuses nuances au localisme dont le potentiel écologique est avéré mais ne se concrétise pas toujours.



TRANSITION ÉCOLOGIQUE, LE RÔLE DE L'APPROCHE PAYSAGÈRE

Arnaud Wyart pour les Clés de la Transition Énergétique, avril 2024.

Lien vers l'article

L'article passe en revue les principaux éléments issus de la dernière note définitive de La Fabrique Ecologique intitulée "Réussir la transition écologique par l'approche paysagère". Il montre l'importance de concerter les act.eur.rice.s loca.ux.les, de susciter leur adhésion, et de les impliquer dans les projets d'urbanisme.

Le but étant que ces derniers se fondent dans le paysage dans lequel ils s'implantent en prenant en compte ses caractéristiques et son contexte sociohistorique.

QUELLE PLACE POUR L'ÉCOLOGIE DANS LE DÉBAT PUBLIC ?

Cyrille Souche pour Cdurable, le 6 avril 2024.

Lien vers l'article

L'article revient sur la dernière controverse organisée par La Fabrique Ecologique : « Quelle place pour l'écologie dans le débat public ? ». L'événement faisait intervenir David Chavalarias, Stéphane Foucart et Perrine Simon-Nahum. Trois séquences ont ponctué les échanges, la première portant sur la médiatisation suffisante ou non de l'écologie, suivie de l'analyse des ressorts de celle-ci et enfin l'opposition entre les valeurs écologistes et le technosolutionnisme.

QUE NOUS DISENT LES MOTS DU LANGAGE DE L'ÉCOLOGIE ?

Pauline Bureau pour GoodPlanet Mag', le 11 avril 2024.

Lien vers l'article du 11 avril

L'article de GoodPlanet Mag' met en lumière le dernier décryptage publié par La Fabrique Ecologique intitulé : « Termes-catastrophes, noms sous pression, et néologie revitalisante : la transition écologique par le langage ? ». Pauline Bureau y évoque les enjeux autour du langage pour mieux appréhender les crises environnementales et amorcer la transition. Pour elle, les mots matérialisent la force de la pensée sur le réel et contribuent à façonner notre rapport à celui-ci. Le langage est ainsi à la fois un puissant outil pour perpétuer le modèle actuel ou pour en établir un nouveau.

ÉCOLOGIE : DES FONCTIONNAIRES PLUS AUDACIEUX QUE LES MINISTRES ?

Intervention de Lucile Schmid pour La Croix, le 9 avril 2024.

Lien vers l'article

Dans cet article, Lucile Schmid émet des réserves au sujet du plan de transformation écologique de l'État annoncé fin mars par le premier ministre. Ces doutes sont notamment alimentés par la récente lettre du Haut Conseil pour le Climat relevant le manque d'engagement climatique de la part de l'État français, ou encore par le recul écologique sur les sujets agricoles.

Par ailleurs, certains efforts sont à souligner, notamment au niveau des formations aux enjeux écologiques proposées aux cadres de la fonction publique par l'État.

LA BIODIVERSITÉ PASSE-T-ELLE ENCORE DERRIÈRE LE CLIMAT ?

Intervention de Lucile Schmid pour La Croix, le 22 avril 2024.

Lien vers l'article

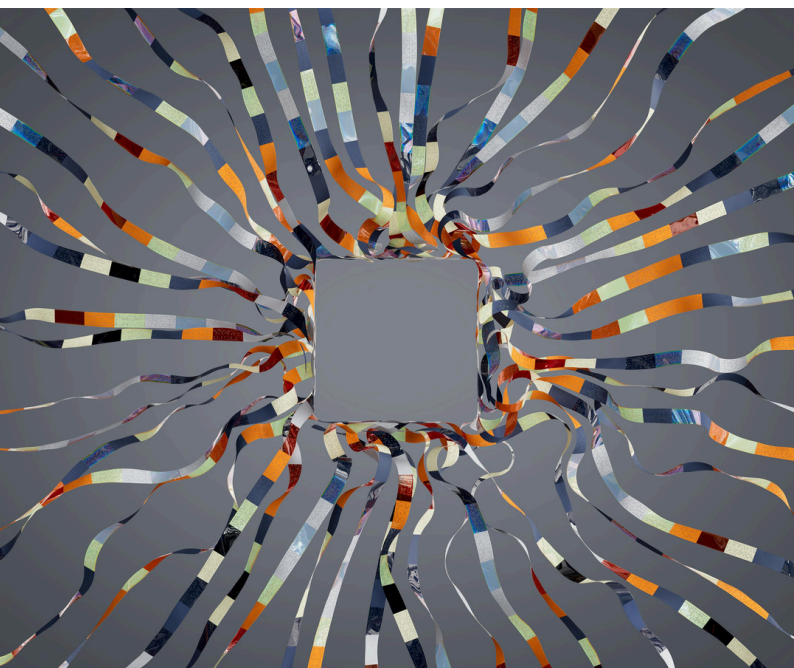
Lucile Schmid analyse les évolutions relatives au traitement de l'érosion de la biodiversité par rapport à celui du changement climatique. Si pendant longtemps, la biodiversité a été relayée au second plan des enjeux écologiques, la production de connaissances sur son lien avec le climat a permis de la repositionner dans le débat public. Ce réveil écologique, bien que tardif est d'autant plus crucial dans le cadre de l'effondrement de la biodiversité sans précédent que nous traversons.

FERMETURE DE L'A13 : FAUT-IL S'INQUIÉTER POUR L'ÉTAT DE NOS ROUTES ?

Intervention de Lucile Schmid pour le 28 Minutes d'ARTE, le 24 avril 2024.

Lien vers le replay

La récente fermeture de l'A13 pose la question de l'état du réseau routier français. Lucile Schmid est intervenue dans le cadre du 28 Minutes d'ARTE sur ce sujet. Elle avance que la France dispose de l'un des plus grands réseaux routiers, hérité d'un contexte culturel. Elle regrette cependant que peu d'utilisateurs soient associés à l'état des routes, ce qui limite la détection des zones dégradées. A cela s'ajoute le manque d'accompagnement de l'État, de collaboration entre ce dernier et les collectivités, et de financement de l'entretien des infrastructures routières.



DÉFENSE DE L'ENVIRONNEMENT : MOBILISATIONS DE LA SOCIÉTÉ CIVILE

Publication d'un article de Catherine Larrère et Lucile Schmid pour La Revue Tocqueville, le 1er avril 2024.

Lien vers l'article

L'article présente les évolutions des mobilisations citoyennes et l'émergence de mouvements écologistes suite à la visibilité des crises environnementales dans les années 70.

A travers cette perspective historique, les citoyen.ne.s sont ainsi présentées en tant qu'act.eur.rice.s non plus passif.ve.s mais transformat.eur.rice.s de la société.

QUELLE SOUVERAINETÉ ÉNERGÉTIQUE POUR L'EUROPE ?

Intervention de Géraud Guibert au Printemps de l'Economie, le 2 avril 2024.

Lien vers le replay

Géraud Guibert a mis en évidence le tournant inédit de la politique énergétique qui est désormais portée à l'échelle européenne et non plus cantonnée à l'échelle étatique. Il y évoque le changement de paradigme entre un raisonnement initialement tourné vers le marché et désormais vers l'offre, qui élude cependant l'approche par la demande. Il regrette par ailleurs l'invisibilisation des questions autour du financement de la transition et des prisonniers énergétiques.

ENERGIE VERTE : QUE RESTE-T-IL DE L'AMBITION EUROPÉENNE ?

Intervention de Lucile Schmid dans Sens public de Public Sénat, le 10 avril 2024.

Lien vers le replay

Dans son intervention, Lucile Schmid évoque la dépendance de l'Europe aux énergies fossiles et la nécessité de transformer notre relation à l'énergie. Pour elle, la politique énergétique doit se tourner vers des sources de production d'électricité décarbonnées.

Elle montre aussi les lacunes du Pacte vert en termes d'évaluation financière de la transition, et insiste sur l'impératif de compléter la "pensée verte" avec une approche géostratégique.



ÉLECTIONS EUROPÉENNES : UN VOTE CRUCIAL POUR L'ÉCOLOGIE

Intervention de Lucile Schmid chez Radio France, le 9 avril 2024.

Lien vers le podcast

Lucile Schmid rappelle l'importance des élections européennes du 9 juin, qui détermineront la manière dont seront articulées les problématiques sociales et environnementales. Elle souligne également certaines incohérences des discours populistes, qui associent normes environnementales et précarité financière. Et ce, sans considérer que ce sont les populations les plus défavorisées qui sont les plus exposées aux risques environnementaux.

AGRICULTURE : UN PROJET DE LOI ANTI ENVIRONNEMENT

Intervention de Lucile Schmid, dans Sens public de Public Sénat, le 3 avril 2024.

Lien vers le replay

Lucile Schmid, est intervenue dans le cadre du projet de loi d'orientation souveraineté agricole présenté au Conseil des ministres le 3 avril 2024.

Elle y déplore le caractère trouble du projet de loi, étant sujet à interprétation, qui irait à l'encontre de l'association de l'agriculture et de l'environnement. Elle considère que ce projet élude la complexité des enjeux autour de la biodiversité et incarne une approche quantitative simplificatrice.

LES MOTS QUI MOTIVENT OU PARALYSENT NOTRE ENGAGEMENT ÉCOLOGIQUE

Intervention de Pauline Bureau pour Reporterre, le 16 avril 2024.

Lien vers l'entretien

Pauline Bureau est revenue sur les évolutions linguistiques autour des questions écologiques suite à leur plus grande médiatisation et les conséquences de tels changements. Si certains nouveaux termes ont permis de réorienter les recherches scientifiques vers de nouveaux sujets et de conscientiser certaines problématiques jusque-là invisibilisées, d'autres ont suscité paralysie et rejet. Les enjeux sont donc de se saisir du langage pour coordonner l'action et créer des références communes pour définir le monde de demain.

